

# Les oiseaux de la Réserve de Moëze-Oléron

(30 mars 2013)

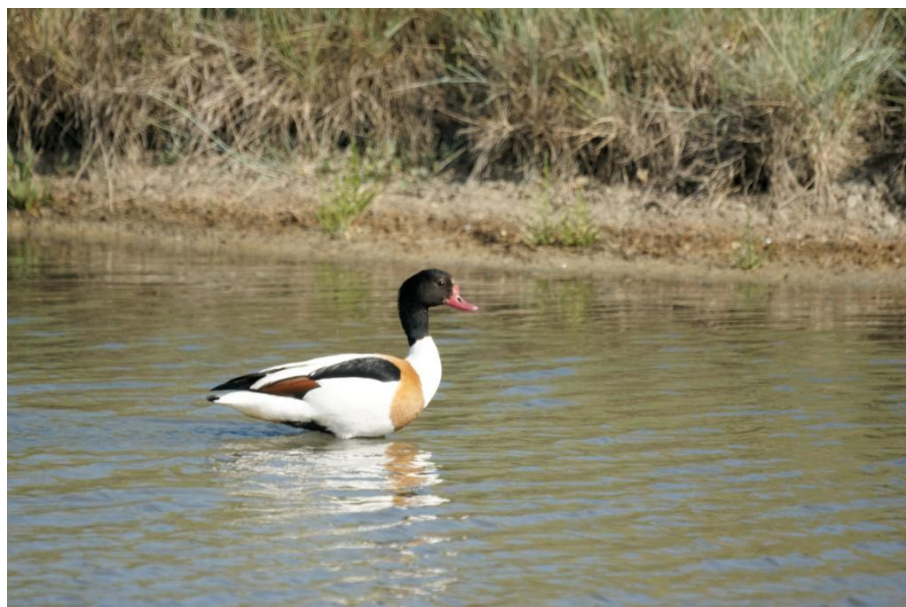
Nous étions une trentaine ce samedi à braver le vent et le ciel gris pour avoir le privilège de pénétrer dans ce sanctuaire des oiseaux.



Notre guide Vincent, garde technicien LPO, nous rappelle que cette réserve a été créée dans les années 90 pour servir de terre d'accueil aux oiseaux d'eau. Les 200 hectares de la partie terrestre sur le continent sont constitués de très anciens marais salants et de petites prairies humides. C'est le domaine des anatidés (canards) et des cygnes. Sur la partie maritime qui s'étend sur 1600 hectares entre l'île d'Oléron et la côte, ce sont les limicoles qui profitent des vasières qui découvrent à marée basse pour se nourrir.

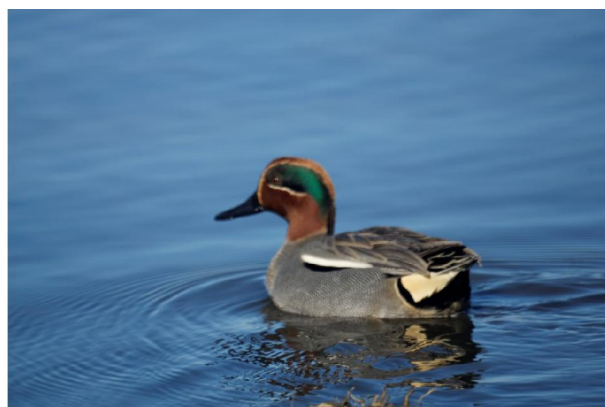
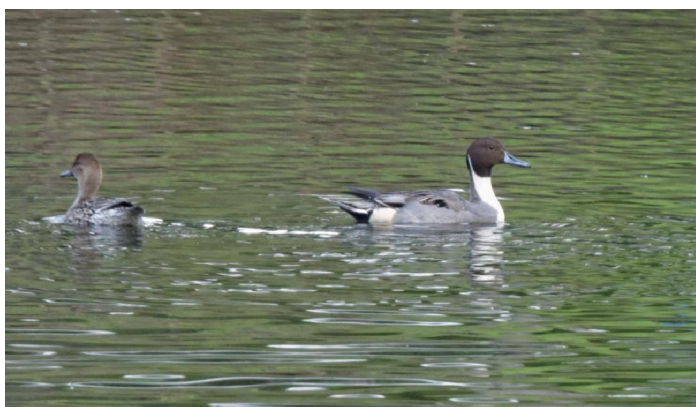
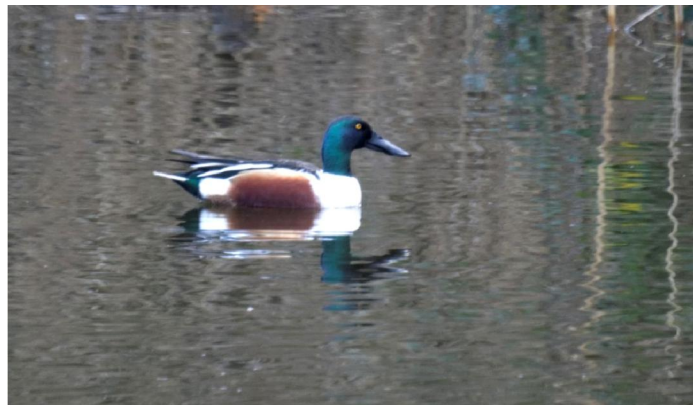
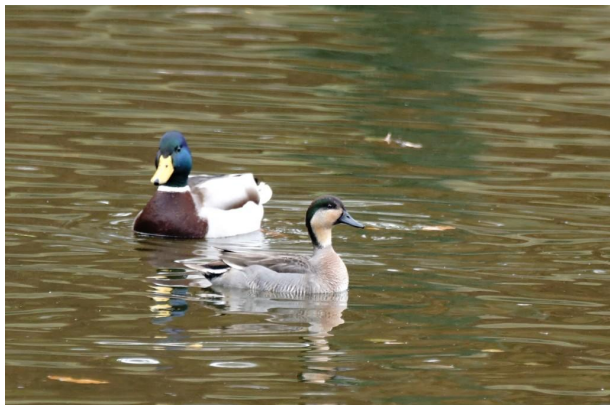
En partant sur le sentier des Tannes qui longe la réserve, Vincent nous fait apercevoir un hôte très inhabituel de notre région : un Coucou Geai, dont nous ne verrons que quelques plumes de la queue !

Les canards sont très présents sur les plans d'eau ou sur les berges, mais ils sont très loin. Seuls les Tadornes de Belon, avec leur plumage éclatant qui tranche sur le gris ambiant, sont bien visibles aux jumelles.





A la longue vue, Vincent nous montre les canards Pilet, les canards siffleurs, les canards Souchet, les petites sarcelles d'hiver.



Tous ces oiseaux qui viennent hiverner sur la réserve sont sur le départ pour regagner des territoires plus nordiques.

Nous pouvons aussi admirer une Spatule qui fouille la vase avec son long bec en forme de cuiller.



A l'intersection avec le sentier qui mène à l'observatoire de la lagune, le groupe se scinde en deux. Jean Pierre emmène un premier groupe à la rencontre des Gorgebleues vers le ponton et le reste des participants

entament une traversée humide et périlleuse de la Réserve. Périlleuse du fait des trous creusés par les Ragondins et masqués par la végétation, et humide, pas besoin d'expliquer pourquoi ce qualificatif ...

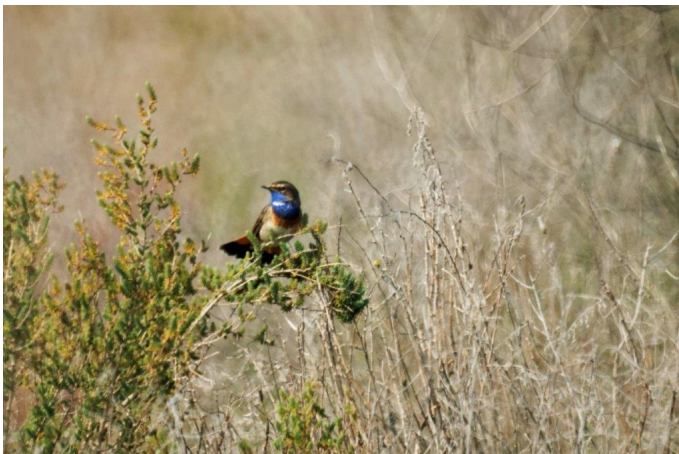
Nous rencontrons des Chevaliers Gambette, reconnaissables à leurs pattes orange vif et en vol à leurs ailes bordées de blanc. Eux, à l'exception de quelques couples, sont en transit. En provenance d'Espagne ou d'Afrique, ils vont repartir vers la Scandinavie ou même la Sibérie. Leur passage durera jusqu'au mois de Juin, et quelques semaines plus tard, ce sont les premiers arrivés sur leur site de nidification qui entreprendront leur migration post-nuptiale dans l'autre sens.

A l'abri dans l'observatoire, nous pouvons mieux détailler les canards colvert, Pilet, Siffleur ou Souchet. Toujours beaucoup de tadornes très affairés à se nourrir. Un groupe de cygnes majestueux et au loin un vol d'Avocettes.



Il est temps de repartir pour laisser la place à l'autre groupe qui nous attend impatiemment, complètement congelé.

Les Gorgebleues resteront invisibles, il leur faut du soleil et un temps calme pour lancer leur chant de parade en haut des buissons.



Nous remercions Vincent pour ses explications et sa grande disponibilité.